

le dais qui servait aux processions solennelles du *Corpus Domini* couvrait l'autel de ses riches franges.

De nombreux et fervents adorateurs venus de la ville de Favorney et même de plusieurs paroisses lointaines se succédèrent pendant la journée du dimanche. Quand la nuit fut venue, le prêtre sacristain, qui avait la garde de l'église, en ferma les portes, laissant deux lampes de verre allumées devant le T. S. Sacrement : et la Victime eucharistique continua pendant le sommeil des religieux, comme elle fait depuis dix-huit-siècles, sa veillée d'expiation pour les péchés du monde.

Que se passa-t-il dans le silence de cette nuit ?

Les anges, restés autour de l'autel pour remplacer les adorations des hommes, auraient pu seuls révéler ce secret. Mais lorsque l'humble religieux vint ouvrir le lendemain les portes de l'église avant le lever du soleil, un incendie avait tout dévoré. L'autel et le tabernacle réduits en cendre, des draperies d'or et de soie presque entièrement consumées, à peine quelques lambeaux du dais demeurés suspendus à la voûte, les lampes tordues par les flammes, le marbre brisé et calciné, une fumée épaisse enveloppant l'enceinte du sanctuaire, tout offrait le spectacle de la plus complète désolation.

Aux cris du pauvre religieux que la stupeur rend immobile, les Pères arrivent, et leur première préoccupation est de chercher sous la cendre s'il reste quelques vestiges du corps adorable de Notre-Seigneur.

O prodige ! un jeune novice levant les yeux aperçoit, à travers la fumée qui tourbillonne, le précieux ostensor contenant les Espèces consacrées. Cet ostensor semblait être suspendu dans l'air. On s'approche, on l'examine avec une religieuse attention ; la flamme, formant autour de lui comme un pavillon lumineux, avait épargné, non-seulement les réalités saintes, mais les ossements de la vierge martyre. Des cendres s'étant accumulées sur le croisillon de l'ostensor, on croit un moment qu'il peut y avoir adhérence entre ce croisillon et le treillis de fer, car l'idée d'un miracle n'est pas encore venue à l'esprit des bons religieux. Un d'eux souffle sur les cendres, elles tombent et le vide apparaît entre la croix et les tiges de fer.

Le bruit de cet événement se propage. La contrée entière s'ébranle, elle accourt ; la foule est si grande que les grilles du chœur sont plus d'une fois secouées avec violence et cependant les saintes Espèces demeurent immobiles. Les précautions les plus minutieuses sont prises pour trouver la solution du mystère. On promène plus d'une fois une baguette autour de l'os-